Livre saint des deux racines. Que les heureux qui liront [cette Loi] ne [m']oublient pas dans leurs œuvres pies[1]! *Manastar khyrza!* » Ce que nous traduisons par *Livre saint des deux racines* est *iki yiltiz nom* dans l'original. Le mot *nom* est bien connu en turc bouddhique et en mongol. Sans doute il signifie d'une façon générale la Loi (religieuse), et c'est ainsi que, dans la huitième section du *Khuastuanift* (cf. *supra*, p. 137), nous avons conservé la traduction de *üč ödki-i nom* par « la Loi des trois moments », sans y prétendre retrouver un titre d'ouvrage. Nous ne serions pas loin de penser néanmoins que, dans les prescriptions du *Khuastuanift* comme dans celles du fragment de Paris, les auditeurs manichéens qui veulent entrer en religion sont supposés connaître déjà non pas d'une façon vague les deux principes et les trois moments, mais de manière plus précise le *Eul tsong king* et le *San tsi king*, et que par suite *üč ödki-i nom* devrait être rendu par « le *Livre saint des trois moments* ». En tout cas, ici le doute n'est pas permis. Si *nom* signifie « loi religieuse » en général, le mot est non moins usuel au sens précis de *sūtra*, « livre saint » (cf. par ex. Müller, *Uigurica I*, p. 13-14). Quand un auditeur dit qu'il a récité le « *nom* des deux racines », il est clair qu'il s'agit d'un texte précis. M. von Le Coq a traduit *iki yiltiz nom* par « die beiden Wurzel-Ritusformeln », sans faire d'autre remarque; mais on peut certainement préciser davantage. Le *Iki yiltiz nom* du turc est l'équivalent littéral du *Eul tsong king* chinois; c'est donc le *Livre saint des deux principes* qu'a récité l'auditeur Arslan Mängü et dont les trouvailles de Tourfan paraissent nous avoir rendu la dernière portion. Malheureusement, ce feuillet final ne permet pas de reconnaître le sujet de l'ouvrage. Tout un côté en est occupé par des additions manifestes, faites à l'usage

[1] Notre traduction diffère ici un peu de celle de M. von Le Coq; il nous semble qu'il s'agit d'un report des mérites, analogue au 迴向 *houei-hiang*, *pariṇamana*, du bouddhisme.